

Béni soit le Seigneur qui a mis au cœur des enfants de saint Alphonse, fidèles gardiens de ce sanctuaire, la pieuse résolution de faire couronner sainte Anne dans ce lieu où il plait au Seigneur de multiplier les prodiges.

I

Dans notre pays, il n'y a rien de plus national, de plus antique que le culte de la bonne sainte Anne. Depuis les premiers établissements du Canada jusqu'à nos jours, le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré a été le plus populaire et le plus vénéré ; cette longue suite de pontifes, de prêtres, de religieux, de religieuses, de pèlerins de tout âge et de toute condition que l'on y voit affluer, l'atteste suffisamment.

Aussi, le premier évêque de Québec, Mgr de Laval, a-t-il déclaré que la dévotion à sainte Anne a toujours distingué les habitants de notre pays de tous les autres peuples : ses successeurs ont rendu le même témoignage.

Les divines Ecritures nous disent que les Anges ont connaissance de la conversion d'un pécheur, et s'en réjouissent (Luc, XV, 10) ; qu'ils offrent à Dieu, comme un encens agréable, les prières des justes (Apoc. VIII, 3). Une pareille faveur est accordée aux saints qui sont appelés les amis de Dieu et les frères de Jésus-Christ. Le saint pontife Onias et le prophète Jérémie n'ont-ils pas eu après leur mort connaissance de l'état d'affliction du peuple juif et prié Dieu pour lui avec ferveur (2 Mach., XV, 12) ?

C'est donc avec raison que nous croyons que toutes ces générations de pontifes, de prêtres, de vierges, de confesseurs, de sauvages chrétiens, que toutes ces légions de fidèles serviteurs de sainte Anne qui sont venus implorer sa bonté et sa puissance, se réjouissent avec nous, étendent aujourd'hui leurs mains vers le trône de Dieu, pour faire descendre dans ce sanctuaire la même vertu divine qui, depuis le berceau de notre pays, a tant multiplié les prodiges.